LES LOIS DE CELINE

par ***Hagbard Celine***

Comme toute personne consciente a pu le constater, notre vie nationale ne cesse de devenir de plus en plus surréaliste et bizarre. Les files d'attente dans les banques et à la poste ne cesse de s'allonger bien que les démographes nous assurent que la population états-unienne n'augmente plus. Les feux tricolores nous indiquent plus souvent de « marcher » au rouge et de s'«arrêter » au vert. Vous ne trouvez pas de plombiers le weekend. Personne n'a pu à ce jour expliquer les mutilations de bétail. Chaque étude démontre que les prix des biens de consommation, le nombre de crimes violents et l'étrange popularité du Gong Show ne cessent d'augmenter de manière inquiétante.
Je pense avoir trouvé l'explication à ces tendances alarmantes. Inutile de le préciser, je ne peux vous exposer dans un court article toutes les preuves accumulées au cours de 3 décennies de recherche méta-sociologique minutieuse : ce devra attendre la publication de mon étude en 3 volumes *« Pourquoi tout le monde vire bargeot »*. Je ne peux que vous mentionner les milliers d'entretiens approfondis, les milliers d'organigrammes et d'équations matriciennes en hélice, les vastes fichiers de mesures informatiques, les divinations I-Ching et autres techniques scientifiques rigoureuses utilisés dans le développement de ce que j'appelle modestement ***les lois du Chaos, de la Discorde et de la Confusion de Celine***.

La première loi de Céline est que **la sécurité nationale est la cause principale de l'insécurité nationale** !
Ca peut sembler être un paradoxe mais je vais l'expliquer.
Toute police secrète doit être surveillée par un corps d'élite de la police secrète, hiérachiquement supérieure. De nombreuses raisons l'exigent, mais 3 d'entre elles sont à retenir particulièrement.

1)L'infiltration de la police secrète, dans un but subversif, sera toujours l'objectif premier des révolutionnaires internationaux. C'est un élément basique de l'espionnage, du jeu espion - contre espion. Le Weather Underground ne peut espérer mieux que d'avoir quelques-uns de ses agents au sein de la CIA ou du FBI, pour les mêmes raisons que le FBI ou la CIA aimeraient en avoir au sein du Weather Underground.

2) Cette infiltration sera aussi un objectif majeur des puissances étrangères hostiles, pour les mêmes raisons.

Merci de noter que ce sont là de simples axiomes du jeu de la police secrète, bien connus même du grand public, le sujet de nombreux scénarios ingénieux dans les films d'espions populaires, et pas particulièrement alarmants... Jusque-là.
Néanmoins, les graines du Chaos, de la Discorde, de la Confusion et de la Paranoïa sont déjà là, pour la simple raison qu'une fois qu'un être humain développe l'habitude de s'inquiéter et de suspecter, lui ou elle trouve de plus en plus de justifications pour encore plus s'inquiéter et suspecter. Par exemple, Richard Q. (ce ne sont pas ses vraies initiales), l'un de ceux interrogés, était inquiet, après 10 ans de CIA, d'une infiltration potentielle par des agents « extraterrestres ». Il fut finalement mis à la retraite lorsqu'il commença à proclamer que des démons en forme de chiens lui intimaientt d'assassiner Laverne et Shirley.

3) Les officiels de la police secrète contractent des capacités fantastiques pour faire chanter et intimider les autres membres du gouvernement.

Staline fit exécuter trois chefs de sa police secrète d'affilée à cause de ce danger. L'un de mes informateurs affirme que chaque président depuis que la Loi de Sécurité Nationale fut promulguée en 1947 a appris comment avoir des activités sexuelles sans émettre le moindre bruit (à cause des écoutes électroniques possibles). Comme Nixon l'a dit de manière si nostalgique dans les transcriptions du Watergate : « Eh bien Hoover menait à bien son travail. Il se serait battu. C'était le but. Il aurait défié quelques personnes. Il les aurait effrayés à mort. Il avait un dossier sur tout le monde ! ». Ainsi, ceux qui emploient des organisations de police secrète DOIVENT les surveiller afin de s'assurer qu'elles n'acquièrent pas trop de pouvoir.
Aux E.U. aujourd'hui, l'élite supérieure qui surveille la CIA est la NSA (et un groupe appelé « le Magasin » la surveille).

Et c'est là qu'une spirale négative infinie se manifeste. Toute élite identique, du deuxième échelon, peut être, selon les règles pragmatiques et nécessaires énumérées ci-dessus, sujette à infiltration par les subversifs locaux ou les puissances étrangères hostiles (et même, si Richard Q. est correct dans ses assertions, manipulée par des extraterrestres). Et cette élite doit donc être surveillée par un échelon supérieur de la police secrète.

Mais ce troisième échelon de la police secrète (comme les fameux « plombiers » de Nixon, ou plus précisément « Le Magasin ») est aussi soumise à infiltration ou acquérir trop de pouvoir. Et c'est ainsi, avec cette logique implacable, que la spirale négative se développe. Lorsque le gouvernement possède x agences de la police secrète qui s'espionnent les unes les autres, toutes sont potentiellement suspectes et une nouvelle agence x+1 doit être créée pour s'assurer d'être en sécurité. Et ainsi de suite, perpétuellement.

En pratique, bien évidemment, ce ne peut être décliné à l'infini mais seulement jusqu'au stade où chaque citoyen devient membre d'une agence, à moins que le budget imparti soit dépensé avant cette étape.

En pratique donc, la Sécurité Nationale ne remplit jamais la logiquement idéale spirale négative, que nous avons démontré comme nécessaire à l'accomplissement de ses objectifs. Dans cet espace entre les idéaux d'« une nation sous surveillance, avec écoutes et fouilles du courrier pour tous » et la situation réelle de fonds spécifiques limités, des paranoïas de toutes sortes sont encouragées à fleurir. Pour résumer, tout gouvernement utilisateur d'agences de police secrète deviendra de moins en moins confiant, et non l'inverse, au fur et à mesure que la force, la versatilité et la puissance des agences grandissent.

Pour illustrer ceci, une certaine nation de gauche, utilisatrice d'agences de police secrète depuis plus de 61 ans, en est maintenant arrivé au point où ses dirigeants sont terrifiés des peintres et des poètes. Ailleurs, dans une nation de droite infestée d'agences de police secrète, plusieurs purges ont été causées par trois blagueurs : ces derniers appelaient régulièrement des officiels de moyen rang par téléphone pour leur parler dans ce qui semblait être un code. La police secrète, bien sûr, n'est pas idiote et est au courant que ce pourrait être en fait une forme d'humour anarchiste : mais ils ne peuvent en être sûrs.

Ca se déroule ainsi habituellement : un officiel reçoit l'un de ces appels mystérieux, par exemple "pion vers la reine de cinq cases. Pas de femme, pas de cheval, pas de moustache. Un garçon na jamais essuyé ni poussé un millier de Kim". Il sait immédiatement que sa surveillance personnelle sera grandement renforcée. Les jours qui suivent, alors que les souvenirs de toutes ses erreurs hantent son imagination (petits pots de vin, remarques à l'emporte pièce et autres événements incriminants), il observe le renforcement de sa surveillance, et commence à suspecter même ses subordonnés les plus loyaux de l'épier. Il interprète toute chose sinistrement et sous 10 jours, il tente généralement de contacter un gouvernement étranger pour trouver un sanctuaire politique, moment où le réseau de la police secrète le rattrape.

Par le même processus d'inquiétude menant à plus de soucis et de suspicion menant à plus de suspicions, le simple fait de rejoindre une organisation de police secrète finira par transformer un homme ou une femme en un paranoiaque clinique : en des termes plus populaires, « taré » ou « complètement barré ». L'agent sait qui il espionne mais il ne sait jamais qui l'espionne ! Est-ce que c'est sa femme, sa petite amie, sa secrétaire, le livreur ou le bonhomme jovial qu'il croise quotidiennement ?

En vertu de ces raisons, les agents de la police secrète développent des théories élaborées et complexes pour saisir ce qui se passe réellement.

Selon l'une de mes banques de données, pas une seule théorie crue par les dingues professionnels de la conspiration ne l'est pas aussi par plusieurs membres de nos diverses agences de police secrète. En fait, le pourcentage exact de croyants en ces scénarios extravagants est assez similaire parmi un groupe de 1000 agents de la CIA et un groupe de lecteurs de la presse underground, tel que présenté dans le tableau n°1.

Table 1) Croyances en diverses théories de la conspiration parmi les agents de la CIA et les lecteurs de la presse alternative :

Théorie de la conspiration	CIA	Lecteurs de la presse alternative
Les Yankees (millionaires de l'Est) contrôlent tout	25,00%	30,00%
Les Cowboys (millionaires de l'Ouest) contrôlent tout	25,00%	15%
C'est le résultat de la guerre civile entre les Yankees et les Cowboys	23,00%	17,00%
C'est les francs-maçons du 33ème degré	5,00%	5,00%
C'est les Jésuites	5,00%	5,00%
C'est les Sages de Sion	2,00%	2,00%
C'est le complexe militaro-industriel	1,00%	2,00%
C'est le Bilderberg	1,00%	2,00%
C'est les Gnomes de Zurich	1,00%	2,00%
C'est les lesbiennes végétariennes	10,00%	28,00%
C'est l'Empire du Rock'n Roll	2,00%	2,00%

a) Source: Gallup, Roper, and Hogtied, "QUI SURVEILLE QUI" (Washington, DC: US Goverment Printing Office, 1979), p. 432.

b) Tous les nombres sont des pourcentages. Le total n'est pas de 100, pour de nombreuses raisons. Pour une liste de ces dernières, merci d'envoyer 25 centimes et une liste des personnes suspicieuses dans votre voisinage au Département américain de Bedding, à Washington DC 2001.

c) Inclut ceux qui mettent tout sur le dos des Illuminatis bavariens, ceux qui supportent une théorie de multi-conspirations (par exemple, les lesbiennes végétariennes sont alliées avec les Yankees et les membres du Bilderberg contre les Cowboys, les chaînes de télé et les mutilateurs de bétail), ceux qui croient que tout ceci n'est qu'une partie de la dissimulation des OVNI et ceux qui affirment que des démons sous la forme de chiens leur ont dit que c'était connecté d'une façon ou d'une autre avec les alligators des égouts new-yorkais.

EN RUSSIE, LE GOUVERNEMENT EST TERRIFIE DES PEINTRES ET POETES !

Bien. Le tableau n°1 indique clairement l'image d'une nation assez dérangée. C'est le résultat de l'impossible régression infinie et sa résultante, à savoir un souci menant à plus de soucis.
En outre, si une police secrète existe, dans toute nation que vous puissiez imaginer, chaque branche et département du gouvernement de ce pays devient suspecte pour les gens prudents et intelligents, en tant que potentiel écran ou visage officiel pour la police secrète (c'est à dire que les citoyens les plus rusés reconnaîtront que quelque chose nommée HEW [NdT : ministère de la santé américain] ou même PTA [NdT: association de parents d'élèves américaines] peut en fait être dirigée par la CIA). Inévitablement, le gouvernement tout entier, et de nombreuses organisations non-gouvernementales, seront considérées par les personnes raisonnables avec peur et appréhension. Des proverbes comme *« on n'est jamais trop prudent de nos jours »* et *« mieux vaut être sauf que désolé »* deviennent une sagesse populaire sinistre.

Mais plus encore : tout gouvernement qui possède déjà une police secrète (et une police secrète contrôlant cette dernière et ainsi de suite) s'inquiétera de son observation que ses citoyens les plus intelligents et branchés le considèrent maintenant avec dégoût et appréhension. Le gouvernement augmentera donc la taille et les pouvoirs de la police secrète. C'est la seule action rationnelle, dans le contexte du cadre de la police secrète.

QUELQUE CHOSE QUI SE FAIT PASSER POUR LE MINISTERE DE LA SANTE PEUT ETRE UNE COUVERTURE POUR LA CIA !

La seule alternative fut suggéré sarcastiquement par le dramaturge Bert Brecht, qui

avait déclaré que *« si le gouvernement ne fait pas confiance au peuple, pourquoi ne le dissoud t-il pas et n'élit-il pas un nouveau peuple ? »*. Nous n'avons pas encore inventé de façon d'élire un nouveau peuple : l'état policier va donc au contraire espionner encore plus vigoureusement le peuple existant.

Ceci bien sûr crée de la paranoïa additionnelle à la fois chez les gouvernants et les citoyens, parce qu'une police secrète suffisamment pugnace finira par *« avoir un dossier sur tout le monde »*, y compris ses propres créateurs. Ce qui mène à une autre régression infinie : plus les gens exècrent le gouvernement, plus les pouvoirs donnés à la police secrète seront importants.

Ainsi, que les théoriques conspirations mentionnées précédemment existent réellement ou non, un système de gouvernement clandestin produit inévitablement, que ce soit sur les dirigeants ou les dirigés, un état d'esprit paranoïaque dans lequel de telles théories fleurissent, se développent.

Ce sentiment exponentiel de suspicion est accéléré par le fait que chaque organisation de police secrète participe à la collection d'informations et la production de désinformations. En pratique, vous progressez professionnellement dans le secteur de la police secrète à la fois en accumulant des signaux (des unités d'information) – c'est à dire en cachant des faits aux autres – et en imposant de faux signaux (des unités d'information fausse) aux autres participants. Ceci crée une situation que je nomme **OPTIMUM FUCKUP** (Foutoir Optimum), dans laquelle chaque participant a des raisons rationnelles (non névrotiques) de suspecter que tous les autres puissent le tromper, se foutre de lui, l'arnaquer, le leurrer et plus généralement mal l'informer. Comme Henry Kissinger est supposé l'avoir dit, *« de nos jours, quiconque à Washington qui n'est pas paranoïaque est fou ! »*.
On pourrait généraliser cette remarque : de nos jours, quiconque aux Etats-Unis n'est pas paranoïaque doit être fou !

« SI LE GOUVERNEMENT NE FAIT PAS CONFIANCE AU PEUPLE, POURQUOI NE LE DISSOUD T-IL PAS ET N'ELIT-IL PAS UN NOUVEAU PEUPLE? »

La production délibérée de fausses informations (aussi nommées, selon l'euphémisme utilisé par les agences de renseignement, la désinformation) crée une situation profondément dérangeante pour le philosophe, le scientifique et le type ordinaire qui veut savoir quel est le meilleur moment pour aller à la banque. Le désir de découvrir *« qu'est-ce qui se passe réellement bordel »* (la définition de la Science selon le physicien Saul-Paul Sirag) est totalement incompatible avec la circulation de désinformations : nous avons tous besoin de savoir, au moins grossièrement, ce qui se passe réellement si nous ne voulons pas trébucher tels des robots aveugles se vautrant contre des choses qu'on ne nous a pas signalés.

Peut-être que les OVNIs existent réellement, ou peut-être que le phénomène OVNI tout entier est une couverture pour une opération de renseignement. Peut-être qu'il existe des trous noirs où le temps et l'espace implosent, ou peut-être que la cosmologie entière des trous noirs fut créée pour embrouiller et perdre les scientifiques russes. Peut-être que Jimmy Carter existe réellement, ou peut-être qu'il est, comme le prétend le National Lampoon [NdT : magasine humoristique mensuel américain], un acteur nommé Sidney Goldfarb spécialement entraîné pour projeter les vertus traditionnelles que les américains recherchent nostalgiquement. Peut-être que seulement trois personnnes au sommet de la NSA savent VRAIMENT les réponses à ces questions, ou peut-être que ces trois là sont trompés par leurs subordonnés (comme Lyndon Johnson fut dupé par la CIA quant au Vietnam) et sont tout aussi désorientés que le reste d'entre nous. Telle est la logique de la Matrice de la Désinformation.

Personnellement je trouve ça plus simple de croire aux OVNIS qu'aux trous noirs ou à Jimmy Carter mais ça peut n'indiquer que les dommages à mon propre cerveau causés par le **Foutoir Optimum** de la Matrice de la Désinformation.

Selon une récente étude, 19% de la population croient que les alunissages furent réalisés par Stanley Kubrick et un groupe d'experts en effets spéciaux. Peut-être que ces sceptiques suprêmes sont les plus sains parmi nous. Qui parmi les lecteurs de ce dossier possède une habilitation secret-défense suffisamment élevée pour être ABSOLUMENT sûr que ces ultra-paranoiaques se trompent ?

Cette tendance générale vers le chaos, la discorde et la confusion, une fois qu'une police secrète a été établie, est compliquée et accélérée par la seconde loi de Celine, à savoir : **« une communication véritable n'est possible que dans une situation n'entraînant pas de répercussions négatives »**. C'est une simple déclaration de l'évidence, et ne signifie pas plus que chacun à tendance à mentir un petit peu, pour

flatter ou se protéger soi-même, lorsqu'il interagit avec ceux qui ont du pouvoir sur lui, particulièrement le pouvoir de punir (c'est pour cela que la communication entre les parents et les enfants est notoirement confuse et bordélique).
Chaque structure autoritaire peut-être visualisée comme une pyramide, avec peu de personnes au sommet et de nombreuses à la base, comme dans les diagrammes organisationnels de toute entreprise ou bureaucratie. A chaque étage, les participants portent le fardeau de nescience par rapport à ceux au dessus-d'eux. C'est à dire qu'ils doivent être très très précautionneux que leurs activités sensorielles naturelles en tant qu'organismes conscients (le fait de voir, entendre, sentir, goûter, ressentir, de déduire à partir de leurs perceptions, etc) soient en accord avec les souhaits de ceux au dessus d'eux. C'est absolument vital, la sécurité professionnelle en dépendant. Il est beaucoup moins important, et un luxe qui peut facilement être abandonné, que ces perceptions soient en accord avec la Réalité véritable.

LA COMMUNICATION N'EXISTE QU'ENTRE EGAUX

Par exemple, au sein du FBI durant la période J. Edgar Hoover, l'agent devait développer la capacité de voir des communistes impies de partout. Tout agent dont les perceptions lui indiquaient qu'il y avait actuellement très peu de communistes impies où que ce soit dans ce pays aurait expérimenté ce que les psychologues appellent la dissonance cognitive : sa grille de réalité aurait été en désaccord avec la grille de réalité officielle de la structure d'autorité pyramidale. Evoquer de quelque façon que ce soit de telles perceptions divergentes aurait entraîner des suspicions d'excentricité, de monsieur-je-sais-tout ou d'être soi-même un de ces communistes impies. La même chose s'applique à tout inquisiteur dominicain des siècles précédents qui n'avait pas la capacité de voir des sorcières de partout. Dans de telles structures autoritaires, il est important de voir ce que les autorités voient ; il est gênant, et potentiellement dangereux, de voir ce qui est vraiment.
Mais ceci mène au fardeau égal et opposé de l'omniscience pour ceux au sommet, dans l'Oeil de la pyramide autoritaire. Tout ce qui est interdit pour ceux à la base (les activités conscientes de perception et d'évaluation) est exigé des classes dirigeantes, l'élite et la super-élite. Ils doivent tenter de voir, entendre, sentir, goûter, ressentir, penser et prendre des décisions pour l'ensemble de la société.
Mais on ne dit à un homme armé (le pouvoir de punir) que ce que l'on pense qu'il veut entendre afin d'éviter qu'il appuie sur la gâchette. L'élite, avec ses fardeaux d'omniscience, fait face aux sous-fifres, et leurs fardeaux de nescience, et ne reçoit qu'un retour en accord avec ses propres notions préconçues. Le fardeau d'omniscience devient, pour résumer, un autre fardeau plus complexe de nescience. Personne ne sait vraiment quelque chose à partir de là, ou si c'est le cas, ils cachent ce fait avec prudence.
Alors que le paradigme de la sécurité nationale approche (ou tente d'approcher) la régression idéale infinie d'espions-espionnant-des-espions-espionnant-des-espions-etc, l'inquiétude générale en découlant provoque chez tout le monde la dissimulation de ce qu'ils savent (si ce n'est pas en accord avec la réalité officielle), pas seulement envers leurs supérieurs mais aussi envers leurs collègues et subalternes. *« On n'est jamais trop prudent de nos jours »*. Le fardeau de nescience devient omniprésent. La réalité devient de moins en moins exprimable.
Mais comme Freud l'a remarqué, ce qui est objectivement refoulé (inexprimable) devient bientôt subjectivement refoulé (impensable). Personne ne veut être pris pour un lâche et un menteur constamment. Il est plus facile de cesser de remarquer quand la grille de réalité officielle diffère de l'expérience ressentie. Ainsi l'**OPTIMUM FUCKUP** (Foutoir Optimum**)** évolue progressivement en **TERMINAL FUCKUP** (le Foutoir Terminal), et alors que la bureaucratie rigide s'installe : c'est la dernière étape avant que les fonctions neuronales cessent, et que la société soit intellectuellement morte.

La troisième loi de Celine est comme superposée aux deux autres, et affirme qu'**un politicien HONNETE est une calamité nationale.**
Au premier abord, ça semble grotesque. Des gens de tout horizon politique sont au moins d'accord sur l'axiome d'un besoin de politiciens plus honnêtes, pas plus corrompus. Merci de vous souvenir cependant qu'à une certaine époque, des gens d'opinions très hétérogènes sur d'autres points étaient tous d'accord sur le fait que la Terre était plate.
Votre politicien malhonnête classique (*Bocca Grande Normalis*) n'est intéressé que par son enrichissement personnel au détriment des finances publiques, un but qu'il partage avec de nombreux concitoyens, particulièrement les médecins et avocats. C'est un comportement normal pour nos espèces de primate, et la société a toujours pu le supporter et y survivre.
Un politicien honnête (*Bocca Grande Giganticus*) est bien plus dangereux. Il ou elle

est sincèrement dédié à améliorer la société par l'action politique. En pratique, ça signifie écrire et promulguer plus de lois. En effet, de nombreux groupes de citoyens idéalistes publient des articles de notation sur les politiques chaque année, et ceux qui ont créé le plus de lois sont estimés comme ayant une valeur supérieure à ceux fréquemment absents lors des séances de vote. La supposition est qu'ajouter plus de lois au Journal Officiel est un accomplissement positif, comme ajouter plus d'argent à nos paies ou plus d'œuvres dans un musée.

Une petite pensée montre cependant que cette supposition n'est pas soutenable. Chaque loi crée une toute nouvelle classe de criminels : par exemple, lorsque la marijuana fut déclarée illégale en 1937, plusieurs centaines de milliers de citoyens auparavant en accord avec la loi sont devenus des criminels en l'espace d'une nuit, par la volonté du Parlement. Alors que de plus en plus de lois sont passées, de plus en plus de citoyens deviennent des criminels. La cause principale de l'augmentation du taux de criminalité est l'augmentation croissante du nombre de lois mises en application. Un politicien honnête, qui garde sa tête dans le guidon et valide plusieurs centaines de lois durant sa carrière, produit par là-même autant de millions de nouveaux criminels.

Il est de plus mathématiquement démontré que plus il y a de lois, plus il y a de restrictions sur la liberté de l'individu. Si par exemple il n'existait que 3 lois dans une société, comme « tu ne tueras pas », « tu ne voleras pas », « tu ne mentiras pas ou n'escroqueras pas », il n'y aurait que 3 restrictions sur la liberté, que toutes les personnes rationnelles accepteraient comme évidemment nécessaires au maintien de l'ordre. Alors qu'il existe plusieurs centaines de milliers de restrictions à la liberté, dont la plupart sont ressenties comme extrêmement agaçantes par de larges segments de la population.

En fait, une brigade d'avocat aurait besoin de plusieurs semaines, avec une étude minutieuse de votre vie, sous toutes ses coutures, pour déterminer si vous êtes un criminel. Il est évident qu'aucun citoyen ordinaire n'a le temps ou les organismes de recherche nécessaires pour découvrir si il ou elle est hors-la-loi par rapport à l'une des ouat'mille lois actuellement en vigueur. Dans de nombreux cas, deux avocats consultés indépendamment donneront un avis opposé quant au fait qu'une action soit illégale ou non.

Et de nouvelles lois sont promulguées constamment. Il est clair qu'à moins qu'une subite pénurie de feuilles de papier ne pointe le bout de son nez, le nombre de lois dans le Journal Officiel atteindra le point satirisé par T.H. White, à savoir que *« tout ce qui n'est pas interdit est obligatoire »*. Ca ne demanderait ensuite probablement que quelques années ou décennies de plus pour qu'un petit groupe de politiciens honnêtes écrivant diligemment encore plus de lois n'atteignent le point complémentaire où *« tout ce qui n'est pas obligatoire est interdit »*.

CHAQUE LOI CREE UNE NOUVELLE CLASSE DE CRIMINELS EN UNE NUIT

A ce stade le monde cauchemardesque d'Orwell dans 1984 sera réalisé. Les politiciens véreux, simplement intéressés par la traditionnelle activité humaine de devenir riche et de se mettre bien, ne pourraient jamais créer cette horreur absolue. Mais des politiciens idéalistes et honnêtes nous en rapprochent chaque jour, à chaque nouvelle loi promulguée.

Ces 3 généralisations, que la sécurité nationale crée l'insécurité nationale, que l'autoritarisme détruit la communication et au final produit l'idiotie, et que les politiciens honnêtes sont un fléau pour la société, seront trouvées pour expliquer pleinement le déclin et la chute de Rome, de l'Empire britannique ou le déclin et la chute de chaque pays que vous nommerez.
Elles sont aussi universelles que les lois de Newton et s'appliquent en TOUT cas.
Bien sûr, l'Association Sociologique des Etats-Unis affirme que je suis fou. Suis-je fou ? Ils ont dit que les frères Wright étaient fous, qu'Edison était fou. Ils ont dit que le baron Frankestein était fou...

HAGBARD CELINE *a suivi des études juridiques et d'ingénierie navale mais prétend qu'il a acquis sa véritable éducation en jouant au piano dans un bordel. Il est le capitaine du plus grand sous-marin jaune au monde, le Leif Erikson, et est le président de Gold and Appel Inc., une société d'import-export ayant fréquemment titillé les suspicions de diverses agences gouvernementales (« 137 arrestations et pas une condamnation » s'en vante Hagbard). Certains affirment qu'il est un maître de la dissimulation et qu'il s'est fait successivement passé pour Howard Cork, Carl Cory, Hugh Crane, Clutch Cargo, le capitaine Nemo, etc, et qu'il est le héros de nombreuses sagas et épopées.*